

La grâce

Paul et Barnabas s'entretenaient avec eux et les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu.

Actes 13.43

ON DIT SOUVENT du christianisme qu'il est « la religion de la grâce ». En matière d'érudition chrétienne, c'est une évidence de dire que la grâce, loin d'être une force impersonnelle, une sorte d'électricité céleste que l'on reçoit comme une charge de batterie en « se branchant » sur les sacrements, est au contraire une action personnelle de Dieu agissant en l'homme avec amour. Et pourtant, malgré tout cela, il ne semble pas y avoir dans nos Églises beaucoup de gens qui croient réellement en la grâce. Si vous leur parlez du chauffage de l'église ou des comptes de l'année précédente, là ils vous suivent très bien ; mais parlez-leur de la grâce et ils vous regarderont avec autant de déférence que d'ahurissement ! Non pas qu'ils vous soupçonnent de dire des bêtises ou des paroles insensées ; mais sans chercher à comprendre ce dont vous parlez, ils estiment que cela les dépasse et plus longtemps ils auront vécu sans s'en soucier, plus ils seront convaincus qu'ils n'en ont point besoin.

RÉFLEXION : Jusqu'à quel point les préoccupations évoquées dans la méditation de ce jour concernent-elles votre propre Église ? Que pouvez-vous faire à ce sujet ?

Une pensée païenne

Le cœur est tortueux plus que toute autre chose,
et il est incurable, qui pourrait le connaître ?

Jérémie 17.9

NOUS AVONS naturellement tendance à avoir une haute opinion de nous-mêmes. Nous considérons la richesse matérielle comme de loin plus importante que la force morale et, dans le domaine moral, nous nous montrons résolument indulgents envers nous-mêmes : les petites vertus compensant les grands vices, nous refusons de prendre au sérieux l'idée qu'il puisse y avoir, moralement parlant, quoi que ce soit de vraiment mauvais en nous. Nous sommes convaincus que les petites peccadilles qu'il nous arrive de commettre : boire, jouer, conduire dangereusement, se montrer « léger », mentir un peu ou beaucoup, agir malhonnêtement en affaires, lire des saletés..., ne nous empêchent pas d'être au fond des braves types. Comme le font les païens (car ne nous y trompons pas, le cœur de l'homme moderne est païen), nous nous imaginons que Dieu n'est autre qu'une image agrandie de nous-mêmes. L'idée que nous puissions être des créatures déchues de notre ressemblance avec Dieu, des rebelles à la loi divine, coupables et impurs aux yeux de Dieu et ne méritant que sa condamnation, ne nous effleure jamais l'esprit. Mais sans cette prise de conscience du péché, nous ne réalisons pas combien nous avons besoin de la grâce.

RÉFLEXION : Quand et dans quelles situations êtes-vous tenté d'adopter ce mode de pensée « païen » ?

Tolérance zéro

Toi qui juges la terre entière, n'agirais-tu pas selon le droit ?

Genèse 18.25

LA RÉTRIBUTION DIVINE met en lumière la grâce. L'homme moderne a l'habitude de fermer les yeux sur tout ce qui est répréhensible. Dans notre conception païenne des choses, nous pensons que Dieu réagit comme nous. L'idée que la rétribution pourrait être la loi morale du monde que Dieu a créé et l'expression de sa sainteté nous semble absolument extravagante. Et pourtant la Bible ne cesse de répéter que ce monde, créé par Dieu dans sa bonté, est un monde qui possède une dimension morale et dans lequel la rétribution a un rôle aussi fondamentalement important que la respiration. Dieu est le juge de toute la terre et il fera justice. Dieu ne se montrerait pas fidèle à lui-même s'il ne punissait pas le péché. Ceux qui font le mal n'ont logiquement rien à espérer de Dieu si ce n'est un jugement rétribuant leurs actions et il faut accepter de reconnaître la vérité de cette affirmation pour pouvoir partager la conception biblique de la grâce divine.

RÉFLEXION : Parler de rétribution, c'est dire que les gens reçoivent ce qu'ils méritent. En quoi cela est-il réconfortant pour vous ? En quoi est-ce inquiétant ?

Toi seul

Car personne ne sera déclaré juste devant lui parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi.

Romains 3.20

LES PAÏENS d'autrefois pensaient pouvoir le faire en multipliant les offrandes et les sacrifices. Les païens d'aujourd'hui cherchent à le faire en se montrant « hommes d'Église » et de bonne moralité. Se reconnaissant quelque peu imparfaits, ils ne doutent cependant pas que leur respectabilité leur garantira finalement un accueil favorable de la part de Dieu quel qu'ait pu être leur passé. Mais la Bible ne tient pas le même langage, car comme le dit le cantique :

Tous les travaux de mes mains
 Pour te plaire seraient vains.
 Lors même qu'en ma détresse,
 Mes pleurs couleraient sans cesse,
 Ils ne sauraient me laver :
 Toi seul peux et veux sauver.

(Sur les ailes de la foi, n^{os} 224, 239)

La seule conclusion qui s'impose devant un pareil aveu d'impuissance est la suivante : « Sauve-nous ! Toi seul sauve-nous ! »

Aucun de nous n'est capable de rétablir les relations qui nous unissaient à Dieu et de regagner la faveur de Dieu après l'avoir perdue. Il nous faut bien comprendre et accepter cela avant de pouvoir partager la conception biblique de la grâce de Dieu.

PRIÈRE : Méditez le cantique cité dans la méditation de ce jour, puis faites-en votre prière.

Aucune obligation

Dieu n'a pas besoin d'être servi par des mains humaines, comme s'il lui manquait quelque chose.

Actes 17.25

LA LIBERTÉ SOUVERAINE de Dieu met en lumière la grâce. Le paganisme actuel pense au fond que Dieu est en quelque sorte contraint de nous aimer et de nous aider, même si nous ne le méritons pas beaucoup. C'est ce sentiment qu'exprimait à l'heure de sa mort ce libre penseur français qui murmurait : « Dieu pardonnera, c'est son métier. » Mais ce n'est pas là un sentiment bien fondé.

Le bien-être du Dieu de la Bible ne dépend pas de ses créatures humaines et il n'est pas obligé de nous témoigner de la bonté, pécheurs que nous sommes. Personne n'est en droit d'exiger de Dieu qu'il arrête le cours de la justice. Rien ne l'oblige à avoir pitié et à pardonner. S'il le fait, c'est par un acte de libre volonté et personne ne lui force la main.

La grâce est libre en ce sens qu'elle naît d'elle-même et qu'elle émane de celui qui était libre de ne pas faire grâce. Ce n'est que lorsque l'on comprend que la destinée de chaque homme tient à la résolution divine de le sauver ou non de ses péchés et que cette résolution est une décision que Dieu n'est nullement obligé de prendre à l'égard de quiconque, que l'on commence à saisir la conception biblique de la grâce.

RÉFLEXION : « La grâce est libre. » Qu'est-ce que cela nous dit de la nature de Dieu ?

Le sang versé

En ce jour-là, jaillira une source pour purifier de leurs péchés et de leurs impuretés, la famille de David et les habitants de Jérusalem.

Zacharie 13.1

LA GRÂCE DE DIEU, c'est l'amour divin librement manifesté envers les pécheurs coupables indépendamment de leurs mérites et même au mépris de leur démerite. Demandons-nous maintenant pourquoi cette notion de grâce revêt, pour d'autres, tant de signification ! Lorsqu'un homme est convaincu que son état et sa misère sont bien tels qu'ils ont été décrits, l'Évangile de la grâce que nous annonce le Nouveau Testament ne peut que le faire bondir de joie et d'émerveillement, car cet Évangile lui apprend que son juge est devenu son Sauveur. Comme le dit le cantique :

Grand Dieu, ta souveraine grâce
A daigné venir jusqu'à moi !

J'avais mérité ta colère,
Et j'ai trouvé grâce à tes yeux ;

Pour moi, ton Fils, sur le Calvaire,
A versé son sang précieux.

Ô grâce, ineffable mystère
Qui m'ouvre la porte des cieux !

(R. Saillens, *A Toi la gloire*, n° 245)

Celui qui peut en toute sincérité reprendre à son compte les mots de ce cantique n'est pas près de se lasser de chanter les louanges de la grâce de Dieu.

JOURNAL : Rédigez une prière de louange à Dieu pour sa grâce.

La grâce qui pardonne

Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ?

Romains 8.32

LA JUSTIFICATION, c'est le « coup de théâtre » qui fait d'un criminel condamné, attendant l'exécution d'une terrible sentence, un héritier espérant un fabuleux héritage. La justification s'opère par la foi ; elle se produit lorsque l'homme se confie de tout son être au Seigneur Jésus-Christ comme en son Sauveur. Pour nous, la justification est gratuite, mais elle a coûté cher à Dieu, puisqu'elle a été acquise au prix de la mort expiatoire du Fils de Dieu. Pourquoi Dieu n'a-t-il point épargné son propre Fils, mais l'a-t-il livré pour nous tous ? À cause de sa grâce.

Tout ce qu'un chrétien peut ressentir en méditant ces choses, en comparant ce qui était à ce qui est maintenant, parce que la grâce divine est venue dans le monde, tout cela s'est trouvé merveilleusement exprimé dans les paroles de ce cantique :

Bénis le Seigneur, ô mon âme !
 Bénis son saint nom chaque jour !
 Élève tes chants et proclame
 Les merveilles de son amour !
 Tu lui dois tout : paix, espérance,
 Pardon, justice, délivrance.

[...]

Seul dans le désert de la vie,
 Je m'égarais loin du chemin.
 Bravant l'éternelle justice,

Je courais vers le précipice,
 Quand mon Dieu m'arrêta soudain.

Jésus, mon Rédempteur fidèle,
 Sur le gouffre où j'étais penché,
 Me tendit sa main fraternelle :
 À la mort je fus arraché ;
 Et sa grâce, effaçant mon crime,
 A pour jamais fermé l'abîme
 Où me conduisait le péché.

(E. Méglin, *Louange*
et prière, n° 243)

RÉFLEXION : Quel effet la grâce et le pardon de Dieu ont-ils sur vous ?

Le grand projet de Dieu

En Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice, nous avons obtenu la délivrance, le pardon de nos fautes. Dieu a ainsi manifesté sa grâce dans toute sa richesse, et il l'a répandue sur nous avec surabondance.

Éphésiens 1.7-8

LE PARDON est au cœur de l'Évangile, mais il ne résume pas toute la doctrine de la grâce, car le Nouveau Testament situe ce don de Dieu qu'est le pardon des péchés dans le contexte d'un plan de salut qui a ses origines dans l'élection, avant que le monde soit, et qui ne trouvera sa conclusion que lorsque l'Église sera parvenue à la perfection dans la gloire. C'est dans le paragraphe très dense d'Éphésiens 1.3-2.10 qu'on en trouve l'exposé le plus complet.

Le croyant peut donc se réjouir de ce que sa conversion n'a pas été due au hasard, mais à une action de Dieu qui de toute éternité avait prévu de le bénir en lui faisant don gratuitement du salut. Dieu promet et il a bien l'intention de réaliser pleinement son plan. Et comme ce plan est mis à exécution par une puissance souveraine, rien ne pourra s'y opposer.

Les étoiles peuvent tomber, mais les promesses de Dieu subsisteront et se réaliseront. Son plan de salut connaîtra une réalisation triomphale et chacun saura ainsi que sa grâce est souveraine.

JOURNAL : Étudiez Éphésiens 1.3-2.10. Structurez le texte, expression par expression, pour montrer le mouvement du grand plan de salut de Dieu.